

LA VIE DE PARIS

Les chrysanthèmes

On annonce que cette année l'exposition des chrysanthèmes, en attendant qu'interviennent énergiquement les autorités compétentes, certaines personnes présentent des idées dont quelques-unes sont intéressantes.

Par exemple, dans les divers moyens de locomotion, la crise des sous prend de plus en plus de proportions. Une dans s'est vu forcée de descendre d'un tramway possédant nul décime. Dans un autre, un de nos amis fit le trajet gratuitement à changer la moindre pièce.

Pourquoi les compagnies de tramways n'adopteraient-elles point, mesure qui leur fut depuis longtemps demandée, de délivrer des carnets de tickets de dix, quinze et vingt centimes. C'est peut-être un peu trop simple.

En attendant, la crise de la monnaie de billion continue.

Les Parlementaires au front

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle du lieutenant Maurice Bokanowski, député.

« S'est offert pour faire exécuter, sous le feu le plus violent, les ordres émanant de ses chefs. Modèle accompli du devoir pris dans son sens le plus haut. »

Le lieutenant Bokanowski a déjà été l'objet d'une citation.

VIENT DE PARAITRE

Un livre de H.-G. WELLS sur la Guerre

La Guerre qui tuera la Guerre

(traduit par GEORGES-BAZILE)

Afin de satisfaire aux nombreuses demandes qui nous sont parvenues, nous tenons à la disposition de nos lecteurs et amis des exemplaires de cet ouvrage.

S'adresser aux bureaux du Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre.

L'exemplaire pris dans nos bureaux : 3 francs. — Franco, 3 fr. 25.

LE SERVICE DE SANTÉ La PAPERASSE qui tue

VIII

La France se meurt de la Paperasse. En temps de paix, toutes les Administrations ont multiplié à l'infini les formalités et les imprimés, afin de justifier la présence de commis et de fonctionnaires inoccupés.

En temps de guerre, cette même Paperasse devient néfaste et même criminelle. Pour ce qui concerne le service de santé, il s'agit en effet de sauver la vie des malades et des blessés ; un retard dans les formalités à remplir peut tuer un homme.

Nous avons signalé déjà l'erreur primordiale qui a été commise dans la zone de l'arrière-guerre, c'est-à-dire dans presque toute la France ; on a maintenu le règlement et la comptabilité du temps de paix, règlement inapplicable, comptabilité folle en temps de guerre.

Les gestionnaires improvisés qui ont été nommés et qui sont pour la plupart de simples soldats « faisant fonctions d'officiers d'administration », ne sortent jamais de cette comptabilité fantasmagorique. Ils s'en moquent à l'excès, car ils savent fort bien que, n'ayant jamais été responsables, ils ne peuvent être rendus responsables pénalement de rien.

Le deuxième vice du service de santé, c'est l'incurie. Elle est inimaginable. Faut-il rappeler que les journaux de mobilisation, destinés à chaque hôpital et qui avaient soi-disant tout prévu, n'étaient pas à jour depuis 10 ans et que la plupart des fournisseurs indiqués par eux étaient morts ?

Faut-il se souvenir que des « contrats éventuels » avaient été passés avec de nombreux fournisseurs, pour chaque hôpital, mais que ces fournisseurs, notamment les pharmaciens qui devaient avoir des approvisionnements spéciaux pour le cas de guerre, n'avaient rien du tout ?

Faut-il dire que ces mêmes fournisseurs profitèrent immédiatement de l'état de guerre pour vendre leurs marchandises aux prix qu'ils voulaient, en se prévalant de leurs contrats avec le ministre ?

Il serait trop long et bien inutile de revenir sur le passé. Le mal est fait.

Le troisième vice du service de santé, c'est l'incohérence. Elle existe malheureusement à peu près partout dans l'Administration militaire.

Ordre, contre-ordre, désordre : tel est le grand principe, à tel point que l'on a pu dire : « Avant d'exécuter un ordre, il faut attendre le contre-ordre. »

Enfin le quatrième vice qui n'est pas le dernier, mais nous voulons parler des autres capitales : c'est la centralisation à outrance.

Un hôpital a-t-il besoin d'un infirmier civil d'un cuisinier, d'un boucher, d'une lingère ? Il faut s'adresser, par la voie hiérarchique, au ministre de la Guerre.

Au bout de 15 jours d'attente, vous avez quelque chance de recevoir, soit un infirmier qui ne sait faire, bien entendu, ni un pansement ni même une piqûre, soit un aide-cuisinier qui sait tout juste épousser des pommes de terre, soit un boucher qui se sent dangereux de laisser capris d'une machine, car il n'en a jamais vu, soit une lingère qui ne sait pas coudre.

Tous ces braves gens — plus ou moins recommandés par des députés — forment les « Listes ministérielles du personnel auxiliaire ».

Défense absolue de s'adresser aux ressources régionales et locales.

L'Etat paie plus cher, mais en revanche il est mal servi.

Tout cela ne serait que grotesque et odieux pour les contribuables. Mais il y a pire. Et c'est ici que l'on peut parler des crimes du Service de Santé (voir le Journal officiel, Discours du docteur Navarre).

Un blessé a-t-il besoin d'être examiné par un spécialiste et d'être évacué, par exemple, sur un centre d'ophtalmologie ? On sait qu'il existe dans chaque région territoriale, des hôpitaux spécialisés pour les maladies syphilitiques, oto-rhino-laryngologiques, neurologiques, ophtalmologiques, etc. OUI.

Mais ce qu'on ignore, c'est qu'il faut pour évacuer un malade d'urgence sur un de ces centres faire une demande au Directeur régional du Service de Santé qui, d'après le diagnostic, apprécie le cas, puis transmet le dossier au médecin-chef de l'hôpital spécial pour savoir s'il y a de la place, puis retrasmis la réponse obtenue au médecin-chef de l'hôpital demandeur.

Tout cela demande 15 jours. Pendant ce délai, l'œil du malade est irrémédiablement perdu.

Ce sont toujours les malades et les blessés qui paient.

La Liste

C'est la dernière liste qui circule... On ne sait pas d'où elle vient. On ignore qui l'a lancée. Cela ne fait rien. Dans les salons où les bonnes dames et les vieux messieurs, faute d'élections académiques, s'amusent au petit jeu des combinaisons ministérielles, elle est la bienvenue. Quel poète chantera le temps des crises ?

« La liste » se murmure, à voix basse, avec mystère.

« Lui-même, monsieur ! »

« Il y a des gens bien renseignés qui affirment d'un air important que M. B... n'a eu aucune difficulté pour recruter ses collaborateurs. D'autres grognent, en hochant la tête qu'il n'y a rien de fait et que cela ne se fera pas. Ceux-ci insistent qu'un tel refuse de participer au nouveau ministère si M. X... est désigné pour en faire partie. Ceux-là prétendent, au contraire, que M. X... est décidé à ne pas accepter de portefeuille si un tel repousse les offres présidentielles. »

Naturellement, les derniers à connaître les « listes » sont les ministères. Dès qu'ils aperçoivent des sourires qui s'épanouissent et des mains qui se tendent vers eux, ils n'ont plus aucune doute. Ils savent qu'ils sont sur la liste. Des vieux amis dont ils ignorent jusqu'ici l'existence les congratulent :

« Compliments. Vous ne m'oubliez pas ! »

Le ministrable répond toujours avec la fausse ingénuité d'une demi-vierge : « Je ne sais pas ce que vous voulez dire. Qui donc songerait à moi ? »

« Et les listes vivent ce que vivent les roses. Elles naissent le matin pour mourir le soir. Elaborées dans l'antichambre d'un député ou dans l'office d'un sénateur, les listes les plus goûtées du public sont les plus fantaisistes. »

Il est pourtant un point sur lequel tout le monde est d'accord — et que Populo, avec sa franchise brutale, traduit simplement : « Les noms énumérés, on s'en f... C'est qu'il nous faut, ce sont des compléments ! »

Léo Poldas.

Propos de Luxembourg...

« Au Sénat, l'honorable sénateur du Calvados, M. Henri Chéron converse aimablement avec son non moins honorable collègue, M. Millès-Lacroix. »

« Tout en parlant nos deux honorables font valoir leurs poitrines et font mille et une grâces. »

« Passé le plus faroucé de nos « pères conscrits ». »

« Il s'arrête un instant entre les deux hommes, comme s'intéressant à leur conversation, puis tout d'un coup, il déclare : »

« Nous sommes trois ici, messieurs, et bien là nous trois nous ne faisons même pas une belle femme. »

M. Chéron en rougit sous sa barbe...

Notre titre national était d'ailleurs en verve hier. C'est sans doute que la séance avait été courte. Et sans doute que l'atmosphère de crise semblait lui plaire... Et on pouvait l'entendre, dans le grand salon, écrier bien haut :

« Hein ! Quand je combats Milerand, qu'est-ce qu'on me chantait ? On m'aurait dit — si je n'étais pas invincible. Et maintenant qu'il est par terre, personne ne dit plus rien pour un peu en me féliciter !... »

On lui dit de la Larousse :

« Mais ça va, ça va, difficile construit à Nîmes par les Romains, il a la forme d'un rectangle de 25 m. 65 sur 12 m. 45. »

Depuis le temps qu'on cherche la quadrature du cercle, les Nimois, eux au moins, ont trouvé cette quadrature.

La vie est chère. Le sucre en particulier, a augmenté dans des proportions excessives.

La maison Biard, pour qui, nous l'avons démontré dans une série d'articles documentés, n'est pas de petites économies, a décidé de rationner sa clientèle.

Les gerants de succursales viennent de recevoir l'ordre, de veiller à ce que les masses de café soient servies avant d'être servies.

C'est avec des doigts que le travail du comptoir n'a pas toujours rendus très propres, que le garçon mesure pour chaque tasse, un morceau et demi.

De cette façon M. Biard pourra continuer ses offrandes, pour le repos des âmes du Purgatoire.

Les Balkans sont la cause de la crise ministérielle. Ils sont aussi, un peu, la cause de la guerre actuelle.

H.-G. Wells dans sa Guerre qui tuera la Guerre, dans la publication en France est le gros événement politico-bibliographique du moment, ne se contente pas d'exposer le problème balkanique, mais encore il y répond et, avec son bon sens habituel, émet des idées que les diplomates et autres gens chargés de régler la question auront avantage à suivre.

Le 14 novembre prochain, au Casino de Paris, aura lieu, à l'occasion de la fête du roi

POSTE RESTANTE

Le Bulletin des Réfugiés du Nord veut de publier son contenu numéro.

« Nos grands confrères québécois de la revue parisienne sentent si bien tout de suite la supériorité de nos informations que, à l'égard d'eux-mêmes, ils ont un service spécial de journalistes qui viennent à notre secours pour faire la morgue de chaque numéro. L'année dernière, de son côté, la plus importante de nos revues, nous demanda de lui commettre et de lui faire, dans la mesure du possible, un journal les nouvelles qu'il contenait. Elle nous a fait une statistique précise, nous a donné dans notre numéro 37 et dans les suivants les grands journaux parisiens et les 70 grands journaux de la province et de l'étranger nous avaient reproduits presque tous, même et que, au 1er janvier de l'année, nous avons eu droit d'être fier parce qu'il nous avait tant et à la suite de nos renseignements qu'ils nous ont fait et surtout à leur prestige. »

« Notre confrère reçoit nos compliments sincères. »

« Pour célébrer le 500^e anniversaire des Hohenzollern, race nazi, une cérémonie sera organisée à Berlin. »

« Plusieurs nouvelles qui se trouvaient dans le cahier de la revue, ont été supprimées. Elles ont été remplacées par des lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

« Certains renseignements, tels ceux donnés par les lettres d'encouragements des officiers de la 1^{re} major impériale, auraient peut-être pu faire cesser leur étonnement. »

Contre les spéculateurs

Les Cochers-Chauffeurs MANIFESTENT

Depuis un certain temps le carburant manque, la crise va continuer.

L'essence produite de la distillation du pétrole, lequel fut des début des hostilités occupé par des spéculateurs sans scrupules, est actuellement à des prix qui bientôt, empêcheront les conducteurs de taxis, d'exercer leur métier.

La chambre syndicale des Cochers-Chauffeurs convoque tous ses adhérents à une réunion où seront envisagés les remèdes à apporter à cette situation déplorable, et donne rendez-vous à tous les chauffeurs ce soir vendredi, à 8 heures du soir, à la Bourse du Travail, 8, rue du Château-d'Ély.

Des gardiens surveilleront les voitures pendant la durée de la réunion.

La Crise des Sous

La question des sous devient de plus en plus à l'ordre du jour.

Elle préoccupe les pouvoirs publics.

A la prochaine séance du conseil municipal, M. Deslandres doit déposer la motion suivante :

« Que tout fonctionnaire appartenant à une administration de l'Etat, du département ou de la Ville de Paris, soit dans les services directs, soit dans les services concédés, qui sera pris à vendre de la monnaie de billion ou d'un autre trafic par n'importe quel moyen, soit déferé devant un conseil de guerre. »

Nouvelles des Fronts

Communiqué russe

Petrograd, 28 octobre. — Communiqué du grand état-major.

Sur le front de la région de Riga, aucun changement.

Au sud du lac de Babit, plusieurs engagements dans la région boisée, qui n'ont apporté cependant aucun changement dans la situation générale.

Dans la région au sud d'Ixkui, lutte d'artillerie.

Sur le front de la région de Dwinsk, l'ennemi a attaqué dans la région au nord-est de Caroubouka ; il a d'abord réussi à occuper certaines de nos tranchées, mais bientôt, grâce à une énergie contre-attaque de notre part, les Allemands ont été délogés. La lutte d'artillerie et le combat continuent. Pendant cette attaque, les Allemands ont essayé des pertes cruelles, sous la menace d'un bombardement par leur propre artillerie qui était placée en arrière.

Sur le front des lacs de Dammen et de Drivastvi, feu d'artillerie.

Plus au sud, jusque sur le Pripet, aucun changement.

Sur la rive gauche du Sty, l'ennemi a tenté de progresser vers l'est, dans la région du village d'Ezerty, au nord-ouest du lac de Bielo ; mais, essayant de grandes pertes par notre feu, il a été contraint à reculer.

Au cours de la nuit du 27 octobre, l'ennemi nous a attaqués à trois reprises, dans la région du village de Kamoukha, à l'ouest de Tchortoryski ; mais il a été partout repoussé.

Le village de Boudki, à l'ouest de Tchortoryski, après un combat opiniâtre, est resté entre nos mains.

Sur le reste du front, vers le sud et en Galicie, sur plusieurs points, feu d'artillerie.

CINEMAS

CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT-PALACE, 24, boulevard des Italiens. Tous les jours, de 2 heures à 11 heures. Actualités. Programme varié. Intéressant. Orchestre symphonique.

IVOLE-CINEMA (11, rue de la Douane, Tél. 26-34). Tous les jours, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 heures. Autour de la guerre. Actualités au jour le jour.

OMNIA PATHE à côté des Variétés. L'insurrection égyptienne ; L'engagement de Vénus ; A nos femmes (Prince). Pourquoi nous les aurons (vue militaire).

Le Général Dolot

Le Général Dolot, décoré quatre fois, a été nommé à la tête de la 1^{re} division d'infanterie.

Le sous-marin « Alligator », près des îles Azores, a capturé un vapeur allemand et l'a emmené dans un de nos ports.